

faut comparer "au frisson d'eau sur de la mousse" dont il fait le symbole d'une de ses chansons, — Verlaine est souvent chrétien dans son œuvre ; quelques-uns de ses vers prient avec tendresse ou avec ardeur.

O Seigneur, exaucez et dictez ma prière,
Vous, la toute Sagesse, et la pleine Bonté,
Vous, sans cesse anxieux de mon heure dernière
Et qui m'avez aimé de toute éternité....
.....
.....

Oh ! donnez-moi la foi très forte que je croie
Devoir souffrir cent morts, s'il plaît à vos desseins,

Et donnez-moi la foi très douce que j'estime
N'avoir de haine juste et sainte que pour moi,
Que j'aime le pécheur en détestant mon crime,
Que surtout, j'aime ceux de nous encor sans foi.

Et donnez-moi la foi très humble que je pleure
Sur l'impropriété de tant de maux soufferts
Sur l'inutilité des grâces et sur l'heure
Lâchement gaspillée aux efforts que je perds (1).

Verlaine forme le vœu de devenir meilleur ; il n'écouterait plus, pour se laisser suborner par elle,

Toute la rhétorique en fuite des péchés.

Il maudira les voix païennes : voix de l'orgueil, voix de l'envie, voix de la chair, et il leur criera :

Ah ! les voix, mourez donc, mourantes que vous êtes !

Nous ne sommes plus ceux que vous auriez cherchés.
Mourez à nous ; mourez aux humbles vœux cachés
Que nourrit la douceur de la parole forte,
Car notre cœur n'est plus de ceux que vous cherchez.

Mourez parmi la voix que la prière emporte
Au ciel dont elle seule ouvre et ferme la porte
Et dont elle tiendra les clefs au dernier jour.
Mourez parmi la voix que la prière apporte.

Mourez parmi la voix terrible de l'Amour !

(1) Prière du matin.